

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
S P R E C H E R G R U P P E  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
S P O K E S M A N ' S   G R O U P

*7*  
NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, April 1969

FREEDOM FOR BARRISTERS-AT-LAW TO SUPPLY SERVICES

The Commission has recently adopted a proposed directive on freedom for barristers to supply services.

The object of the proposal is to enable barristers, who are nationals of a Community Member State, duly called to the bar or registered with a court of one of the Member States and exercising their profession there to give advice or plead throughout the whole Community territory as well.

It is stressed that the proposal applies only to legal advice and pleading. In some Member States the profession of barrister includes activities connected with the exercise of public authority. Such activities are excluded from the right of establishment, and therefore also from freedom to supply services, by Article 55 of the Treaty of Rome.

Moreover, the activities open to a barrister supplying services are to be exercised under the law of the host country. In addition, the beneficiary of the directive may only plead accompanied by a lawyer of the host country. Pleading is part of the host country's legal system and, in particular its legal procedure. The foreign lawyer may be ignorant of this system and procedure; he must therefore seek the help of a colleague from the host country for this part of his activity.

In these texts the Commission proposes to the Council that in accordance with the Treaty barristers from the six Member States should be granted the right to do throughout the Community territory what they may do when exercising their activities in their own country, but within the territorial jurisdiction of a bar or a court other than those where they are registered.

If freedom of establishment itself is to become a measure of practical interest to all lawyers, diplomas will first have to be mutually recognized and the rules of the profession co-ordinated to some extent.

The current proposal presents the great advantage of facilitating the exercise by barristers of their activities in the service of individuals and corporations throughout the Community.

GRUPE DU PORTE-PAROLE  
S P R E C H E R G R U P P E  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
S P O K E S M A N ' S G R O U P

BRUXELLES, AVRIL 1969

-1

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO  
REPORTE DE PRESTATION DE SERVICES POUR LES AVOCATS

La Commission vient d'adopter une proposition de directive relative à la liberté de prestation de services pour les avocats.

Cette proposition a pour objet de permettre aux avocats ressortissant d'un Etat membre de la Communauté, régulièrement inscrits à un barreau ou devant un tribunal d'un des Etats membres et y exerçant leur profession, de pouvoir en outre donner des consultations ou plaider dans l'ensemble du territoire de la Communauté.

Il est bien précisé qu'il ne s'agit que des activités de consultation et de plaidoirie. La profession d'avocat comporte dans certains Etats membres des activités participant à l'exercice de l'autorité publique. De telles activités sont exclues du droit d'établissement et donc également de la libre prestation de services par l'article 55 du Traité de Rome.

Par ailleurs, les activités ouvertes à l'avocat "prestataire de services" sont exercées dans le respect des législations du pays d'accueil. En outre, en ce qui concerne les activités de plaidoirie, celles-ci sont exercées par le bénéficiaire de la directive, aux côtés d'un avocat du pays d'accueil. En effet, la plaidoirie s'insère dans le cadre de l'organisation de la justice, et en particulier de la procédure, de ce pays d'accueil. L'avocat étranger peut ne pas être au courant de cette organisation et de cette procédure; il se fera donc accompagner, pour cet aspect de son activité, par un confrère de son pays d'accueil.

Dans ces textes la Commission propose au Conseil d'accorder aux avocats des six Etats membres, en application du Traité, le droit de faire sur l'ensemble du territoire de la Communauté, ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils exercent leurs activités dans leur propre pays, mais dans le ressort d'un barreau ou d'un tribunal autre que celui où ils sont inscrits.

Pour que le droit d'établissement lui-même puisse constituer ultérieurement une disposition intéressant concrètement l'ensemble des avocats, il faudra que soient réalisés au préalable la reconnaissance mutuelle des diplômes ainsi qu'une certaine coordination des règles professionnelles.

La proposition actuelle présente le grand intérêt de faciliter aux avocats l'exercice de leurs activités au service des personnes et des entreprises dans l'ensemble de la Communauté.